

LE MESSAGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :

1 fr. 50 par an
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :

Gland, Vaud (Suisse)

Administration :

29, rue de la Synagogue, Genève

Le culte du jour du Sabbat

(Suite et fin.)

AINSI, chers frères et sœurs, par ces instructions divines, nous voyons notre devoir nettement tracé. Lequel d'entre nous ne désirerait pas obtenir, dans nos cultes, cent fois plus de bénédictions ? Alors acceptons de bon cœur son invitation et jetons-nous sans crainte dans les bras de son amour, qui sont toujours ouverts pour nous recevoir. Puisque c'est là le plan que le Seigneur a choisi pour bénir ses enfants, ayons soin de nous y conformer. « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises » (Apoc. 2 : 7). Que celui qui présente un sujet au culte ne manque pas non plus de donner à chacun le temps et l'occasion de louer Dieu, afin qu'il puisse être inscrit quelque chose, dans le livre de mémoire là haut, à l'actif de ceux qui sont toujours disposés à parler des bontés du Seigneur et à encourager les autres frères (Mal. 3 : 16).

Sous l'ancienne alliance, lorsque les enfants d'Israël se présentaient au temple pour l'adoration, l'Eternel avait déclaré : Nul ne se présentera devant moi les mains vides. Il avait été pourvu à ce que chacun, même le plus pauvre, pût offrir quelque chose ; s'ils ne pouvaient se procurer du gros bétail, alors ils étaient agréés avec une paire d'oiseaux. Et bien, maintenant, l'apôtre Paul nous dit : « Offrons donc par lui sans cesse à Dieu, un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Hébr. 13 : 15).

Un jour que je m'entretenais de ce sujet avec une sœur, elle me répondit : « Oui, ce serait très bien, si chacun voulait apporter son témoignage, mais c'est toujours les mêmes qui parlent ; il y a là une classe de jeunes gens qui ne disent jamais rien. » Evidemment, c'est regrettable ; mais j'ai remarqué une des causes pour laquelle ils gardent le silence. A réitérées fois, et en plusieurs endroits, après que l'ancien avait fini de parler, il s'adressait à l'assemblée comme suit : « Le sujet est vaste, il y a encore beaucoup à dire ; j'espère que plusieurs prendront la parole. » Ah ! mais... pour être à même de répondre à cette invitation, il faut être savant, il faut avoir là, dans l'esprit, un trésor de connaissances diverses, dans lequel on n'a qu'à puiser, chaque fois que l'occasion se présente ; ce que chacun n'a pas, surtout les jeunes gens et les nouveaux venus dans la vérité. Car pour tirer quelque chose de nouveau, d'intéressant et d'édifiant, d'un sujet qui a déjà été présenté et étudié au préalable par celui qui l'a prononcé, il faut être plus instruit que lui. Aussi, il n'y avait que quelques personnes qui pouvaient parler, quelquefois personne ne disait rien, et alors la réunion se terminait.

Un enfant, par exemple, avant de pouvoir courir, doit apprendre à faire ses premiers pas, et pour cela, sa mère lui aide et le soutient dans ses efforts. Conséquemment, à l'instar du jeune enfant, il faut leur aider en facilitant le chemin, le rendre aussi large que possible. Par la manière sus-mentionnée, on disait virtuellement : Voilà un cercle que je trace autour de moi, vous pouvez vous y

mouvoir en toute liberté, mais pas en dehors de ses limites.

Il faut donc apporter une petite variante à cette invitation. Si l'on disait à peu près ceci : « Si on a quelques réflexions à faire sur ce qui vient d'être dit, elles seront les bien-venues, si non, alors, que chacun soit libre de témoigner de la bonté de Dieu envers nous, durant la semaine écoulée; peut-être un exaucement à une prière, une délivrance, une victoire, ou aussi relater une conversation que l'on a pu avoir sur la vérité; enfin quelque chose qui peut encourager et aider les autres. » Je crois de cette manière que ce serait un stimulant, et qu'il y aurait davantage de témoignages.

Cette pratique aurait encore un autre avantage : celui d'apporter de la variété dans la réunion, ce qui en augmenterait l'intérêt. On dit que la beauté de la conversation ne consiste pas à épuiser le sujet, mais de sauter d'un sujet à un autre; pareillement en serait-il dans l'assemblée sociale. Supposons que le sujet étudié pendant le culte ait été sur la patience; après suivront dix ou vingt témoignages, tous rendus autour du même point. Sur le même ton tout le temps, c'est pour ainsi dire jouer sur une même corde, ce qui ne produit qu'un son; c'est par trop monotone. Pour mieux comprendre la pensée, permettez une illustration : Un groupe de personnes réunies dans une chambre a décidé de former un joli bouquet de fleurs; à cet effet, chacun doit apporter une fleur, dans le vase qui est sur la table. Quelqu'un se lève et apporte une rose blanche; suit une deuxième personne qui offre une même fleur, puis une troisième, et ainsi de suite jusqu'à la dernière; tous apportent une rose blanche pour la composition du bouquet. Finalement, on aura un bouquet assez joli dans un sens, mais par trop uniforme. Mais si on avait réuni des roses de différentes couleurs, roses blanches, rouges et jaunes, et que d'autres personnes ajoutent des fleurs de variétés différentes, alors le résultat eût été tout autre. On aurait eu un bouquet superbe, charmant la vue et offrant un coup d'œil ravissant.

En outre, cette manière de faire serait conforme à la Parole de Dieu. L'apôtre Paul nous dit, concernant l'ordre à suivre dans les assemblées : « Que faut-il donc faire, mes

frères ? Lorsque vous vous assemblez, quel qu'un de vous a-t-il un cantique, a-t-il une instruction, a-t-il à parler une langue étrangère, a-t-il une révélation, a-t-il une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification » (1 Cor. 14 : 26).

Je termine cette petite étude, en demandant au Seigneur de bénir ces lignes, et qu'il aide à chacun à faire son devoir; que nous puissions ainsi retrouver notre premier amour, pour avoir Sabbat après Sabbat les cultes les plus bénis que nous ayons jamais eus. Et ce sera autant de festins spirituels, un avant-goût des cieux, en attendant de « voir sa face » et « d'être appelés au banquet des noces de l'Agneau » (Apoc. 22 : 4; 19 : 9).

M. B.

L'Année 1905

dans la Conférence générale européenne

MAINTENANT que les rapports annuels des diverses portions de notre grand champ sont sous nos yeux, nous prenons plaisir à repasser brièvement les riches bénédictions dont le Seigneur nous a comblés.

Nous vivons sûrement dans un temps solennel. De même qu'aux jours de Jean-Baptiste, le message qui disait : « Convertissez-vous » remua la génération qui l'entendit, de même, en nos jours, le message qui commença dans l'humilité et l'obscurité, se fait entendre dans toutes les classes de la société; il est surtout écouté avec intérêt par le commun peuple; il parvient aux capitaines et aux généraux des armées continentales; il est examiné par les tribunaux d'Europe et d'Asie; que dis-je ! ses principes commencent même à attirer l'attention des rois et reines, des empereurs et impératrices du vieux monde ! Nous ne disons pas ceci dans un esprit d'orgueil, mais pour encourager le petit troupeau qui travaille fidèlement depuis si longtemps à hâter l'espérance séculaire de l'Eglise de Dieu.

Territoire. — Le champ européen embrasse les unions de conférences : allemande, scandinave et britannique; les unions de missions : latine et orientale. Avec sa population de plus de 490 millions, il représente

le tiers de la race humaine. Si l'on considère la variété de langages parlés par ces multitudes, on comprend que seule la puissance divine peut accomplir l'œuvre qui est devant nous.

Statistiques. — De riches ondées de bénédiction descendent sur des cœurs altérés, d'où l'on voit sortir du fruit, l'un trente, l'autre soixante, l'autre cent. Une des preuves les plus remarquables de l'avancement de l'œuvre dans le champ européen durant l'année passée, c'est l'augmentation des fonds; car la caisse du Seigneur est une espèce de thermomètre spirituel, qui enregistre la fidélité avec laquelle nos ouvriers et nos frères lui rendent ce qui lui appartient en dîmes et en offrandes. En 1904, notre dîme était de 400,000 fr.; l'an dernier, elle était de 505,000 fr., soit 101,000 fr. de plus. C'est 20,000 fr. plus que le double de ce qu'elle était en 1901. L'an dernier, les dons et offrandes ont été de 100,000 fr. (nous donnons des chiffres ronds), une augmentation de 20,000 fr. sur 1904. En 1905, nous avons eu 402 colporteurs réguliers dans le champ, et nos ventes se sont élevées à 870,000 fr. L'année précédente ils étaient 337, et leurs ventes de 600,000 fr.

Le 31 décembre dernier, le nombre de nos membres s'élevait à 12,022, le double de ce qu'il était en 1898. Le nombre des membres reçus durant l'année dernière est de 1989, soit une augmentation nette de 994. En 1904, il y a eu 2200 accessions et un gain net de 1481. L'augmentation a donc été inférieure l'année passée à celle de l'année 1904. Cela est dû, en partie, au fait qu'un certain nombre de Russes qui avaient été reçus par vote n'avaient pas été suffisamment instruits — comme la suite l'a démontré — dans les principes de la vérité présente pour leur permettre de rester inébranlables à travers la sombre période que la Russie vient de passer; en partie, parce qu'un bon nombre de nos frères scandinaves et allemands ont échangé le territoire de l'Europe pour ceux de l'Amérique du nord et de l'Amérique du sud; et en partie, par le fait que nos listes ont été remises au propre et dégagées de bien des unités problématiques.

Ouvriers. — Le nombre de nos ouvriers durant l'année dernière s'est élevé à 284,

soit plus du double de ceux de 1900 et un de moins qu'en 1904. C'est là un profond sujet de tristesse. Quelques-uns de nos ouvriers ont dû quitter le champ pour cause de santé; ce qui est plus triste encore, plusieurs ont apostasié, car nous vivons dans l'époque du « crible » où plusieurs, sans s'en apercevoir, sont en train de changer de maîtres. Ce qui nous manque le plus aujourd'hui, ce sont des ouvriers fidèles, désintéressés, expérimentés. En visitant, comme il l'a fait cette année, toutes les parties du champ, le président de la Conférence européenne a été vivement peiné de constater une grande pénurie d'ouvriers accomplis et aptes à porter de grandes responsabilités. Tandis que nous avons bien des jeunes gens d'avenir parmi les 341 élèves de nos douze écoles d'ouvriers et évangélistes en Europe, — sans parler de ceux qui sont dans nos sanatoria, — les nouvelles recrues que nous ont fournies ces écoles n'ont pas suffi, cependant, à remplir les vides faits dans nos cadres par la maladie ou la désertion. Nous devons donc prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

GUY DAIL
Hambourg

(A suivre.)

Le Camp-Meeting

Le Camp-Meeting se fera à Gland du 5 au 17 juillet. Les journées du 5 au 10 seront consacrées aux intérêts de l'Union latine et de la Conférence de la Suisse romande, et celles du 11 au 17 aux intérêts de la Conférence générale européenne. Il est bien entendu que, comme toujours, une bonne partie du temps sera consacrée aux études bibliques et à la prédication. C'est un grand festin spirituel qui nous attend. Puissions-nous tous en profiter. Les temps deviennent de plus en plus sérieux, et l'œuvre prend une extension significative. Le peuple de Dieu a besoin de saisir toutes les occasions qui se présentent à lui pour se faire du bien spirituellement. Le Camp-Meeting est une de ces occasions par excellence. Que personne ne s'en prive.

Nous prenons nos dispositions pour pouvoir assurer un abri à tout le monde. Comme

il est probable que les tentes ne suffiront pas à cela, nous organisons des dortoirs dans les différents bâtiments. Seulement, nous recommandons à chacun d'apporter avec soi la literie nécessaire. Cette recommandation doit être tout particulièrement écoutée cette année. Nous n'aurons pas une seule couverture disponible à fournir à ceux qui viendront pensant qu'il trouveront bien de quoi se couvrir.

Nous organisons aussi une cuisine, laquelle fournira des mets hygiéniques à un prix modique et à la ration. La fabrique de produits du Sanatorium fournira aussi du pain et tous les produits alimentaires de sa fabrication ainsi que l'épicerie à tous ceux qui voudront faire leur propre cuisine. Il n'y aura pas de place pour d'autres magasins ou dépôts de quoi que ce soit, vu qu'il n'est pas désirable que nos camps deviennent des champs de foire.

Maintenant, nous prions tous ceux qui désirent des tentes d'adresser leurs commandes le plus vite possible au soussigné en indiquant le nombre de lits devant être placés dans la tente. Ceux qui désirent que nous leur préparions une place dans un dortoir nous rendraient aussi service en nous avisant à l'avance.

L.-P. TIÈCHE
La Lignière, Gland (Vaud).

Voulez-vous ?

A l'ancien de l'Eglise de X...

Cher frère,

LES temps avancent. Les calamités prédites par le Seigneur désolent la terre. Les foules, un moment effarées, retournent s'étourdir dans leurs affaires ou leurs plaisirs. Comment feraient-elles autrement ? elles ne savent pas ce que ces choses signifient. Mais nous le savons, nous. Et nous avons les moyens de le leur faire savoir. Nous avons un messenger mensuel, **Les Signes**, qu'il ne tient qu'à nous de placer sous leurs yeux, soit en le leur donnant, soit en leur offrant d'en payer le prix. A raison de 35 centimes par mois, chaque membre de votre troupeau peut se procurer 5 exemplaires de notre journal-évangéliste

pour en faire part autour de lui : moyen discret, simple, rapide, peu coûteux, d'avertir nos voisins de la fin de toutes choses qui s'approche ; moyen, en même temps, de nous maintenir dans un esprit de prière en faveur des âmes qui périssent et de devenir ou de rester « ouvriers avec Dieu ».

Si vous faisiez cette proposition à l'église, à la prochaine bonne occasion, après avoir prié Dieu avec foi de guider et de bénir vos paroles, ne serait-ce pas une excellente chose ? Qui sait si ce ne serait pas un moyen d'infuser au troupeau une vie nouvelle, en lui donnant quelque chose à faire pour le Maître ? Ne voulez-vous pas essayer, et en donner des nouvelles à votre tout dévoué en Christ ?

J. V.

Ceux qui travaillent

Beaucoup de travailleurs ne nous envoient pas de rapports. Cela n'est pas nécessaire ; mais cela encourage ceux qui les lisent à se mettre à l'œuvre. Une sœur nous écrit :

« Cette après-midi, j'ai été offrir des **Signes** à X., où j'avais déjà colporté l'année dernière. J'y ai retrouvé une de mes abonnées aux **Signes** qui m'a dit avoir beaucoup joui de son journal ; mais elle n'a pas renouvelé son abonnement pour le moment. Cependant, plusieurs abonnés ont renouvelé le leur. Deux de mes chers abonnés sont morts l'hiver dernier avant l'expiration de leur abonnement ! Qui dira toute la consolation qu'ils ont trouvée dans cette lecture ? Plusieurs voisins (jeunes et vieux) sont morts après avoir eu l'occasion de lire de nos imprimés, car je prête nos livres autant que possible. Dieu seul peut faire germer la semence pour la vie éternelle ! »

Pour Haïti

PLUSIEURS personnes m'ont déjà demandé comment elles doivent s'arranger pour le paiement des souscriptions aux **Signes** pour Haïti. En réponse, je dirai qu'il suffit de m'envoyer un mot en m'indiquant le nombre d'exemplaires souscrits. Une souscription

comprend au minimum 5 exemplaires du même numéro, à raison de 7 centimes l'exemplaire, soit 35 centimes la souscription mensuelle. L'argent doit m'être envoyé au moins une fois par trimestre.

Ces souscriptions sont considérées pour un temps illimité. Que chacun profite de ce nouveau privilège; et qu'on adresse ses souscriptions le plus tôt possible. Plus il y aura de souscriptions, plus le nombre de Signes envoyés sera grand.

O. VUILLEUMIER
1, Ruelle des Boulangers, Bienne.

Le sceau de Dieu

PERMETTEZ-MOI de faire quelques remarques à propos de l'explication du passage d'Apocalypse 7, relativement au sceau de Dieu, parue dans le dernier numéro du *Messenger*¹ sous le titre : « Le cri de Minuit ».

Tout en aimant beaucoup l'auteur de cet article que je connais intimement et tout en appréciant son désir louable et sa bonne volonté d'édifier ses frères dans la foi, je crois que c'est à sa place de rectifier l'application erronée qu'il fait sur le passage en question. Chacun peut se tromper; c'est celui qui ne fait rien, qui ne se trompe pas, dit-on.

D'abord, je dirai que j'ai été amené à la vérité par la lecture du traité : Le sabbat dans la prophétie; là, justement, se trouvait l'explication de ce passage, le sceau de Dieu, conjointement avec l'explication de la marque de la bête du chap. 14. Les preuves bibliques étaient claires, le sceau de Dieu était le Sabbat de l'Éternel. C'est ce qui m'a décidé à marcher, et maintenant il me serait impossible d'accepter d'autre interprétation de ce texte.

Dans l'article sus-mentionné, l'auteur dit que « le sceau de Dieu est le Saint-Esprit » et comme preuve à l'appui, il cite Ephes. 1 : 13, 14 : « Et ayant cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit. Et n'attristez point le Saint-Esprit par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption ». D'accord, nous sommes scellés par le Saint-Esprit; mais c'est tout ce que nous apprenons ici;

¹ Voir le numéro de janvier. — Réd.

tandis que le sceau de Dieu est une autre chose. À la loi et au témoignage; c'est là notre mot d'ordre, et notre seule sécurité. En plus, nous avons à ce sujet une déclaration de l'Esprit de prophétie, dont la teneur est nette et ne prête pas à l'équivoque. Pour avoir la pensée de l'auteur, je cite le paragraphe : « Je vis que beaucoup pensent que l'avènement de Christ est beaucoup plus éloigné qu'il ne l'est; le temps a duré quelques années de plus qu'ils ne l'attendaient. C'est pourquoi ils pensent que cela peut encore ainsi durer longtemps, et de cette manière leurs esprits sont éloignés de la vérité et vont après le monde. Je vis là qu'il y avait un grand danger, car si les esprits sont remplis d'autres choses, la vérité présente est exclue, et il n'y a point de place pour le sceau du Dieu vivant. Apoc. 7 : 2-4. **Le sceau est le Sabbat.** (Notre devoir en vue du temps de trouble, *Early Writings*.)

D'autre part, nous apprenons par les témoignages qu'il s'élèvera parmi le peuple de Dieu, des personnes qui prétendront avoir de nouvelles lumières, — effectivement nous en avons déjà vu plusieurs, — et que le moyen de reconnaître si ces lumières viennent de Dieu, est celui-ci : Les lumières nouvelles ne doivent pas être en contradiction avec l'ancienne lumière que le Seigneur nous a donnée. Mais elles doivent être d'accord avec celle-ci et la confirmer.

Béni soit le Seigneur, de ce qu'il nous a donné toutes les instructions qui nous sont nécessaires, afin que nous ne soyons pas ébranlés par tout vent de doctrine. C'est autant de poteaux indicateurs sur notre chemin, qui nous conduiront sûrement à la cité éternelle, si nous voulons y être attentifs. Soyons fidèles jusqu'à la mort et nous aurons la couronne de vie (Apoc. 2 : 10).

Villeret.

MARC BOURQUIN.

A nos correspondants

- 1^o N'écrivez que d'un côté de la page.
- 2^o Écrivez lisiblement.
- 3^o Citez la Bible exactement.
- 4^o Indiquez à la fin ou au commencement de votre article de quelle version vous avez fait usage, afin que le rédacteur puisse contrôler.

CHAMP DE LA MOISSON

Neuchâtel

L'ŒUVRE ici se poursuit d'une façon normale. Nous avons abandonné notre premier local pour un plus petit où nous ont suivi seulement les personnes vraiment intéressées. Nous ne pouvons dire encore avec certitude combien suivront jusqu'au bout la doctrine du message; mais nous sommes heureux et reconnaissants envers l'Auteur de toute grâce de ce qu'un petit nombre déjà assistent régulièrement au culte du Sabbat matin ainsi qu'à l'école du dit.

Etant nous-mêmes encore tous dans « la vallée de la décision », chers frères et sœurs, les ouvriers à Neuchâtel demandent instamment le secours de vos prières et pour eux et pour tous ceux qui décident de venir nous y rejoindre, « autant que le Seigneur en appellera ».

PAUL BADAUT.

Clermont-Ferrand

DEPUIS notre dernier numéro, d'importantes et glorieuses nouvelles nous viennent de la capitale de l'Auvergne.

Le frère Raoul Odin nous écrivait en date du 18 avril:

« J'observe le Sabbat depuis... une semaine, mais j'ai été amené à sa connaissance depuis une huitaine d'années, quand j'étais pasteur de l'Eglise baptiste de Toulon, en feuilletant ma Bible pour y trouver des textes à l'appui d'une thèse dimanche...

« C'est au mois de juillet 1905, qu'arrivé ici, je fis la rencontre du frère Blanzat. Comme j'ignorais qu'il fût adventiste, je lui dis du bien de cette secte abominée, ceci dans un esprit de contradiction. Ça tombait à pic!...

« Je suis disposé à faire beaucoup de bien. Donc tout ce que vous pourrez me faire adresser gratuitement en fait d'imprimés me sera utile et sera employé à la gloire de Dieu. Les deux questions qui intéressent le plus en ce moment, sont le rôle des anges et le Sabbat. Les cœurs se jettent avidement sur la première... qui ne coûte rien et marchandent sur le Sabbat qui n'est pas gratuit de conséquences. »

En date du 8 mai, nous apprenons ce qui suit: M. Bernard de Perrot, pasteur de l'Eglise libre de Clermont-Ferrand, qui étudie les vérités du dernier message depuis plus de deux ans, et qui est convaincu du Sabbat, a présenté cette question devant son église et dans l'annexe de Riom. Un certain nombre de personnes sont disposées à marcher dans l'obéissance. M. de Perrot a également rendu témoignage à la vérité devant la égalité pastorale de Villefranche et devant d'autres pasteurs.

Bénédissons Dieu pour cette magnifique levée de boucliers en faveur de l'éternelle Parole de Dieu, de sa loi immuable, et du monument impérissable de sa puissance créatrice et rédemptrice: le jour du repos béni à la création. Prions Dieu, chers frères et sœurs, et avec ardeur, afin que ces nouveaux frères, notamment le frère B. de P., soient soutenus dans la grande lutte qui est devant eux.

Toutes les personnes qui voudront bien envoyer des brochures à l'usage de frère Odin n'ont qu'à les lui adresser: 65 rue du Port, Clermont-Ferrand, Auvergne.

Alais

DEPUIS les débuts du mois de février, nous sommes à Alais, ayant quitté respectivement, l'un Montpellier, l'autre St.-Jean-du-Gard pour joindre nos efforts et travailler en commun à la prédication du Message dans cette ville.

Alais est une ville de 25,000 habitants en majorité catholique et qui sont employés soit au commerce soit aux mines de charbon.

Les premières semaines de notre séjour dans cette localité furent consacrées à aller de maison en maison vendre *Les Signes des Temps*. Nous eûmes ainsi l'occasion de trouver bien des personnes qui s'intéressèrent à notre œuvre et à nos principes et de faire une vingtaine d'abonnements. Tout en continuant notre travail de colportage, nous cherchâmes quel serait le quartier le plus favorable pour y donner un cours de conférences. Nous fixâmes enfin notre choix, avec les conseils de frère Dexter, sur un quartier situé au centre de la ville, où nous avons trouvé un appartement qui convenait admirablement. Le dimanche 1 mars, nous avons le plaisir de donner notre première conférence. Celles-ci se continuent régulièrement trois fois par semaine: les dimanches, mardis et vendredis, et sont suivies par un auditoire attentif et sérieux. Jusqu'ici, nous avons eu le plaisir de voir une personne se décider ouvertement pour la vérité. Par le moyen des visites et des imprimés, celle-ci pénètre peu à peu dans les familles, et nous

espérons avoir bientôt le plaisir de voir d'autres accessions.

Priez pour l'œuvre à Alais.

Alais, mai 1906

Rue de la Galère 17.

JULES REY

J.-C. GUENIN

Alais et Montbéliard

FRÈRE Dexter nous écrivait en date du 18 avril :

« Nous aurons deux tentes en campagne cet été. Les frères Roth, Badaut père et Mathy, travailleront avec l'une dans le département du Doubs, tandis que la seconde sera plantée à Alais. Je l'ai commandée à Paris. Elle a 12^m 50 de diamètre et coûte 1050 francs, somme souscrite déjà, sauf 50 francs, par les frères d'Amérique et de France.

« Il faut le message à la France. Que le Seigneur répande sur nous son esprit de sagesse et de puissance, afin que bien des âmes honnêtes puissent être amenées à une connaissance salutaire de la vérité!

« Je rentre chez moi après une visite de quelques jours chez les amis de Nice. Le frère et la sœur Minasso et la sœur Girbaud, quoique isolés et rarement visités, ont néanmoins bon courage. J'ai été reçu avec beaucoup d'amabilité par le frère et la sœur Minasso, où j'ai logé, et où j'ai donné plusieurs études bibliques. Les amis de la cause de cette ville m'ont donné 61 francs de dîmes et 30 francs pour la tente.

« Je reçois chaque mois des rapports encourageants de tous les ouvriers. Puissions-nous, en vrais représentants du dernier message de notre Dieu, obtenir une communion si vitale avec lui que nous devenions des canaux vivants par lesquels il puisse communiquer aux âmes la lumière précieuse de son Evangile! »

* * *
Puis, en date du 15 mai :

« Je reviens d'une tournée de 10 jours dans le Tarn. Les frères et sœurs ont tous bon courage. Frère Jacques travaille à Vabre, où nous espérons voir quelques âmes amenées à la vérité. »

Haïti

FRÈRE Obed Vuilleumier nous communique deux lettres du pionnier de la vérité à Haïti, le frère Williams, lettres dont nous extrayons ce qui suit :

Cap Haïtien, 12 et 29 mars 1906

... Toutes les Bibles et les publications que vous et l'église nous avez envoyées dans votre chrétienne générosité ont été reçues et réparties pour

l'édification de nos églises. Le traité : « Le Sabbat de l'Eternel » a été reçu avec joie, ainsi que « Une remarquable prédiction. » Il n'y en avait pas assez pour répondre aux besoins. Comme nous sommes en face d'une forte majorité catholique, on me demande davantage de ces deux publications. En un mot, tout ce que vous et l'église pourrez nous envoyer d'instructif pour les âmes nous sera d'un grand secours. Et de cette manière vous contribuerez à la propagation de l'œuvre à Haïti.

« L'œuvre opère plus de conversions en ce moment à la montagne qu'à la ville. Les gens y sont moins craintifs à exercer leur indépendance de jugement et à mettre en pratique leurs convictions consciencieuses, nonobstant les enseignements erronés des pasteurs soi-disant protestants.

« Le frère Isaac est allé faire une seconde visite dans sa ville natale, ville entièrement catholique, où on l'a invité à retourner. Il pense les éclairer plus avant sur la voie des commandements de Dieu et leur devoir d'y marcher. Il a amené avec lui un jeune garçon de 12 ans qui chante bien, en qualité de chantre, vu qu'il ne peut chanter et prêcher aussi...

« Pourriez-vous vous arranger avec les frères pour m'envoyer deux « Vie de Christ » et deux exemplaires de « Patriarches et Prophètes » ? L'échange de l'or au papier est ici de 500 et 600 %, ce qui rend la vie très difficile pour les pauvres gens. Le colportage y est presque impossible. Et comme nous avons beaucoup de peine à trouver du travail, ces quelques volumes que je chercherai de vendre nous rendront bien service. Toutes les petites publications seront reçues avec reconnaissance et seront très utiles à présent...

Recevez, etc.

HENRI WILLIAMS.

Woonsocket, Etats-Unis

UN ami de cette ville canadienne du Rhode Island, ex-anarchiste du département du Nord, puis colporteur-évangéliste parmi les Canadiens de la Nouvelle Angleterre, et enfin petit marchand, nous écrit :

« Il y a environ deux mois, quelques personnes ont formé une réunion de sanctification, et m'ont cordialement invité à y assister. Au bout de quelques semaines, la question du Sabbat est venue sur le tapis. Une discussion a eu lieu. On me blâma d'en appeler à l'Ancien Testament en prétendant qu'il ne contenait que des lois cérémonielles y compris les dix commandements. Jugez vous-mêmes qui a remporté la victoire. Depuis lors on ne m'a plus invité aux réunions.

Maintenant, cher frère, je vous dirai que je garde le Sabbat moi-même, et je vous demande

de prier pour moi afin que Dieu me garde et me fortifie dans sa grâce...

[Le frère E. Basquin fait une commande de Bibles, traités, cantiques et livrets d'école du Sabbat pour 10 personnes, et accompagne sa demande d'un mandat de 30 francs. Il ajoute]:

« J'aimerais que vous m'envoyiez une pancarte en anglais et en français pour l'afficher dans mon magasin, indiquant pourquoi il est maintenant fermé le samedi. Sabbat dernier, je me suis rendu à Providence chez le frère Archibald, qui doit venir lui-même me voir dimanche prochain. »

Ce cher frère, qui avait commencé, avec deux familles de Canadiens à observer le Sabbat, il y a 12 ans, avait cédé devant les difficultés matérielles. Nous bénissons Dieu qui l'a gardé durant toutes ces années et qui l'a ramené dans le bercail du message avec sa nombreuse et intéressante famille.

Turin et Torre-Pellice

J'AI eu le privilège, les premiers jours de mai, d'accompagner le frère Conradi jusqu'aux vallées du Piémont. Une journée passée à Turin avec la famille Musso et le frère Olmo — de retour d'une de ses tournées de colportage au cœur du catholicisme italien — s'est passée à sonder la Bible sur plusieurs points relatifs à la vérité présente et à notre sanctification. La vieille mère de sœur Musso — Vaudoise du Piémont — me disait de prier pour elle afin qu'elle ne cessât de louer le Seigneur jusqu'à son dernier souffle, et elle manifestait le désir qu'on proclamât sur sa tombe les bontés ineffables du Seigneur envers elle. Il y a à Turin plusieurs cœurs accessibles à la vérité. Que le Seigneur veuille y envoyer des ouvriers!

À Torre-Pellice, le frère Conradi et moi avons pu, une fois chacun, grâce à l'amabilité de Mme Césan, femme du pasteur baptiste, annoncer l'amour de Christ et son prochain retour dans le joli temple baptiste. Nous avons fait des visites et vu quelques curiosités historiques, telles que la vallée d'Angrogne, le Pra du Tour et la bibliothèque vaudoise où M. le prof. Vinay nous a obligeamment reçus et fait voir la fameuse Bible d'Olivétan, imprimée à Serrières aux frais des Vaudois du Piémont en 1532.

Frère Conradi parti dans la direction de Pise et Rome, je suis resté quelques jours parmi nos chers frères et sœurs en la foi. J'ai été heureux de voir pour la première fois notre vénérée sœur Rével, la plus ancienne adventiste du septième jour en Europe, de revoir sa fille, et de faire connaissance avec les chers amis qui tiennent humblement mais fermement le drapeau de la loi de Dieu dans les lieux arrosés du sang des vrais successeurs des

apôtres. Nous eûmes ensemble de précieuses réunions et de bons entretiens, au cours desquels sont venus se mêler bien des noms qui nous étaient chers à l'Eglise des Vallées : Andrews, Bourdeau, Whitney, Holser, Curdy, etc.

Que Dieu affermissse ces amis et les sanctifie par sa Parole afin que leur exemple et leur zèle amènent bien des âmes aux vallées à se préparer à recevoir du ciel Celui qui vient bientôt!

J. V.

NOTES

Le tremblement de terre de Californie a causé de grands dégâts dans notre maison de publication à Mountain View. Nous sommes heureux de dire, cependant, qu'il n'y a pas d'accident de personnes à déplorer, et que les machines sont indemmes. Un numéro spécial des *Signs*, illustré de plusieurs vues de la catastrophe nous est parvenu.

Il faudra de 50,000 à 100,000 francs pour réparer les dégâts. Les maisons particulières de nos frères ont aussi beaucoup souffert. La vaisselle et tous les articles de ce genre sont brisés. Nos frères ne se plaignent pas : ils sont heureux de vivre encore pour glorifier le Seigneur. Ils ont passé des journées terribles : entourés des dégâts faits à leurs habitations et à toutes celles des environs, sans nouvelles du dehors, les moyens de communications, tels que le télégraphe, ayant été endommagés, incapables de se procurer quoi que ce soit aux magasins, sauf à des prix exorbitants, et ne pouvant pas même retirer leurs petites économies à la banque!...

Sœur White écrit dans la *Review* du 26 avril : « Chacune de nos églises devrait être une lumière dans le monde. S'il y a dans votre église une torpeur de mort, faites comme les disciples avant le jour de la Pentecôte : réunissez-vous spécialement et suppliez le Seigneur jusqu'à ce que vous receviez la lumière de la vie. Puis faites briller cette lumière sur tous ceux qui sont autour de vous. Ne laissez pas s'écouler les semaines, les mois et les années sans avoir l'assurance que vous êtes dans l'amour de Dieu. »

On annonce l'arrivée à Barcelone du frère Walter Bond, qui vient rejoindre son frère après une absence de deux ans en Californie.

Le frère Spicer, secrétaire de la conférence générale, vient de faire un voyage dans l'Amérique du Sud, où a eu lieu une réunion générale des ouvriers à l'œuvre dans toute l'Amérique latine.

La *Review* nous annonce la mort du frère August Kunz, qui a travaillé plusieurs années à Bâle en qualité de rédacteur du *Herold der Wahrheit*. Il était, au moment de sa mort, professeur à Union College, Colledge View, Nebraska, où il avait été appelé

l'an dernier. Il avait accepté la vérité par le moyen d'un traité trouvé dans un panier à papier ou dans les balayures, il y a de cela plus de vingt ans, alors qu'il était étudiant en théologie à Ann Arbor, Michigan. Il n'était pas exempt de défauts (qui l'est ?) mais on peut dire que c'est un ouvrier fidèle et capable, un ami au cœur chaud, un grand travailleur qui disparaît.

A nos correspondants. — Le manuscrit pour le *Messageur* doit nous parvenir le 5 du mois. Les communications très urgentes peuvent encore paraître si elles nous parviennent le 10. Passé ce terme, tout article pour le *Messageur* devra attendre au numéro suivant.

NÉCROLOGIE

Le 11 mai, nous avons accompagné à sa dernière demeure notre jeune sœur

VASTIE RUEL

âgée de 19 ans et dix mois. Elle avait été baptisée en 1902 par le frère Gustave Roth. Elle a été en édification à ceux qui l'on visitée pendant sa maladie; elle est morte dans une foi triomphante. Le soussigné a parlé, au cimetière, de l'espérance glorieuse du croyant, en attirant l'attention de ceux qui y avaient accompagné cette chère sœur, sur 1 Cor. 15 : 51-54 et 1 The. 4 : 15-18, où des consolations de la part de Dieu sont données à ses enfants fidèles, pour leur aider à supporter la séparation causée par la mort, puisqu'il y a un revoir certain dans le beau monde à venir, pour ceux qui ont la foi. J. P. BADAUT.

Notre consolation

Chers frères,

Vous avez appris par le dernier *Messageur* l'affliction qui nous a frappés : la perte de notre fille unique, âgée de 14 ans, et que nous chérissions beaucoup. Elle nous était soumise en toutes choses, et nous n'en avons pas compris la valeur jusqu'à maintenant. Trois jours avant sa mort, elle me disait : « Papa, il faut te dépêcher d'aller soigner les veaux, car il nous faut lire un chapitre de ce bon livre (que nous étions en train de lire). »

Nous voulons croire que le Seigneur veut que nous soyons « attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, vu que cela est convenable; afin que l'épreuve de notre foi qui est beaucoup plus précieuse que l'or périssable, et qui toutefois est éprouvé par le feu, nous tourne à louange, à honneur et à gloire lorsque Jésus-Christ paraîtra » (1 Pierre 1 : 6, 7). Et nous voulons aussi nous consoler par ces paroles de l'apôtre :

« Voici un mystère que je vous dis : c'est que nous ne serons pas tous morts, mais nous serons tous changés; en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit re-

vêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité (1 Cor. 15 : 51-53).

Et nous voulons nous écrier avec David : « Mon âme bénis l'Eternel, et que tout ce qui est en moi bénisse le nom de sa sainteté. Mon âme bénis l'Eternel, et n'oublie pas un de ses bienfaits. » — « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités. »

Et nous ne voulons pas oublier ce que nous dit l'apôtre comme à des enfants : « Mon enfant ne méprise pas le châtimement du Seigneur et ne perds point courage lorsqu'il te reprend. » — Or, nous savons que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu. »

Ma prière est que cette épreuve puisse tourner à la gloire de Dieu par toute notre conduite, pour nous premièrement, pour toute notre chère église, qui a voulu prendre part à notre affliction, ainsi que pour mes frères et sœurs de Pierre-Ségade, qui ont cherché à nous consoler par toutes sortes de bontés, et auxquels nous offrons nos plus sincères remerciements.

PIERRE CAMP.

Cercle pour la circulation des *Signes des Temps*

Les soussignés s'engagent, avec l'aide de Dieu, à vendre chaque mois un certain nombre d'exemplaires des *Signes des Temps*.

Prière de nous annoncer le 10 de chaque mois le nombre d'exemplaires vendus.

Noms	Exemplaires
Lydie Lubimoff (5 Vulgarisateurs)	13
Paul Audétat	5
Antoinette Audétat	5
Elise Gorgerat	3
Pascal Guggiari	20
Jean Vuilleumier	6
Hanna Vuilleumier	3
Total avril-mai	55
Total mars-avril	217

Emploi Un frère marié, ayant une bonne instruction et une grande expérience dans le commerce au pays et à l'étranger, ayant voyagé et ayant occupé de bonnes places, parlant et écrivant quatre langues modernes, ayant travaillé dans l'œuvre et connaissant nos sanatoria, cherche une place pour motif de santé, de préférence près de Paris ou en Italie. S'adresser sous lettre C. R. à M. J. Robert, 29 rue de la Synagogue, Genève.

JEUNE FILLE cherche une place dans une bonne famille, avec la liberté du Sabbat. — S'adresser à Emilie Muller, 14 rue du Centre, Vevey.

RAPPORT TRIMESTRIEL

des

Ecoles du Sabbat de l'Union latine

1^{er} trimestre 1906

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE					Fr.	Fr.	Fr.
1. Anduze	10	10	10	1	5 40	—	5 40
2. Besançon	10	10	5	2	46 55	—	45 80
3. Branges	28	20	22	1	6 05	—	5 55
4. Brignon	12	12	12	1	4 —	—	4 —
5. Crest	4	4	3	1	10 —	—	10 —
6. Ganges	3	3	2	1	1 90	—	1 90
7. Lacaze	18	11	12	2	5 80	—	5 30
8. La Salle	11	7	10	2	12 —	—	12 —
9. Mazamet	6	5	6	1	—	—	—
10. Montbéliard	11	9	4	1	11 95	—	11 95
11. Montpellier	12	11	5	3	17 25	—	17 25
12. Nîmes	3	3	3	1	—	—	—
13. Paris	28	23	19	2	47 80	—	47 80
14. Pierre Ségade	12	9	10	2	19 30	—	18 40
15. Valence	16	9	15	1	17 70	—	17 70
ALGÉRIE							
1. Alger	2	2	2	1	5 20	—	5 20
BELGIQUE							
1. Charleroi	4	4	4	1	3 80	—	3 80
2. Jemeppe	27	20	19	2	10 52	—	10 50
ITALIE							
1. Rome	10	10	10	2	—	—	—
2. Torre-Pellice	13	8	10	2	6 80	—	6 55
ESPAGNE							
1. Barcelone	21	21	7	2	8 10	—	8 10
PORTUGAL							
1. Carcavellos	2	2	2	1	5 —	—	1 15
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	54	38	42	6	59 —	—	59 —
2. Chaux-de-Fonds	80	66	55	10	152 53	—	152 53
3. Genève	45	36	45	6	55 25	—	55 25
4. Gland	63	39	44	8	60 84	—	60 84
5. Lausanne	60	37	52	6	69 73	—	69 23
6. Locle	15	10	10	2	12 80	—	12 60
7. Malleray	6	6	2	2	6 50	—	6 50
8. Moudon	16	16	10	1	8 30	—	8 30
9. Neuchâtel	19	15	12	3	20 25	—	19 35
10. Payerne	13	10	4	2	7 —	—	10 —
11. Perles	18	15	13	3	13 75	—	—
12. Renan	31	21	19	2	48 55	—	48 35
13. Tramelan	31	22	18	4	35 51	—	35 50
14. Val-de-Travers	12	10	12	2	5 30	—	5 30
15. Valleyres	7	6	5	2	6 30	—	6 30
16. Vevey	13	11	10	3	21 —	—	—
17. Villeret	38	21	18	4	41 67	—	41 37
18. Yverdon	14	9	12	2	31 —	—	*61 —
Totaux	798	601	575	101	900 40	—	889 77

* Deux tri

Rapport trimestriel des églises de l'Union latine

1^{er} trimestre 1906

	Membres	Dîmes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Dons de fin d'année
Suisse romande				
Bienne	43	565.—	35.—	—
Chaux-de-Fonds	91	1293.25	9.30	5.—
Genève	61	540.75	22.85	—
Gland	43	678.70	15.80	—
Lausanne	74	1455.10	30.65	—
Moudon	14	127.60	7.10	—
Neuchâtel	30	340.20	14.10	5.—
Perles	14	—	—	—
Renan	20	400.—	—	—
St-Imier	12	406.57	3.50	45.—
Tramelan	27	281.08	10.20	—
Val-de-Travers	12	62.55	3.—	—
Vevey	23	776.10	12.—	—
Yverdon	29	193.50	2.50	8.50
Isolés	3	—	—	—
Totaux	496	7120.40	166.—	63.50
France				
Anduze	29	125.—	7.30	—
Besançon	6	151.95	37.—	—
Branges	22	—	—	—
Brignon	11	40.—	—	—
Lacaze	13	168.40	—	—
Nice	—	100.—	—	—
Pierre-Ségade	15	109.30	—	—
Paris	17	997.85	—	—
Valence	20	289.70	9.65	—
Isolés	32	220.30	—	—
Totaux	165	2202.50	53.95	—
Algérie				
Alger	2	98.50	13.50	—
Belgique				
Charleroi	3	67.95	—	—
Jemeppe	19	282.—	—	—
Totaux	22	349.95	—	—
Italie				
Rome	10	45.—	—	—
Torre-Pellice	24	11.—	—	—
Totaux	34	56.—	—	—
Espagne				
Barcelone	6	76.65	—	—
Portugal				
Carcavellos	2	55.90	—	—
Résumé				
Suisse romande	496	7120.40	166.—	63.50
France	165	2202.50	53.95	—
Algérie	2	98.50	13.50	—
Belgique	22	349.95	—	—
Italie	34	56.—	—	—
Espagne	6	76.65	—	—
Portugal	2	55.90	—	—
Totaux	727	9959.90	233.45	63.50

